

En juin, Yvorne reviendra à des autorités sans parti

Politique

Une soixantaine de représentants du corps électoral a voté en faveur d'élections de mars sans groupes politiques. Les difficultés de recrutement et la plus grande simplicité d'une Entente sont invoquées.

Karim Di Matteo
kdimatteo@riviera-chablais.ch

«Bienvenue à cette assemblée de Commune, une première pour tout le monde.» Diego Tabord, président du Conseil communal, a planté le décor d'entrée de jeu mardi dernier à la salle de la Couronne à Yvorne. En effet, on n'avait jamais réuni le corps électoral vuarnéran jusque-là. Mais le thème du jour le nécessitait.

La soixantaine d'électeurs qui a répondu présent (sur un peu plus de 800 au total) avait pour tâche de valider ou non une proposition du bureau du Conseil communal: abandonner les partis politiques et revenir à une Entente communale à partir des élections de mars. Elle a accepté le principe à l'unanimité.

Au moins 35 conseillers à trouver

L'aventure d'un Conseil communal et d'une Municipalité élus avec des groupes politiques n'aura donc duré que deux législatures. En 2016, deux nouvelles formations avaient fait leur apparition pour contester l'hégémonie d'élus à sensibilité PLR: Arc-en-Ciel (gauche) et UDC. Aujourd'hui, les 35 membres du Conseil communal comptent 22 PLR, 10 ARC et 3 UDC.

Les trois groupes en arrivent au même constat principal: le système à la proportionnelle ne favorise pas le recrutement de potentiels candidats. Or, au terme du délai du 12 janvier,

il faut en réunir au moins 35 pour le Conseil communal (sachant qu'il en faudrait idéalement plus pour pallier les inévitables défections intervenant en cours de législature) et 5 pour la Municipalité (seuls 3 des actuels se représentent).

«Pour les élections de 2021, beaucoup refusaient de se présenter en disant qu'ils ne voulaient appartenir à aucun parti, explique Jean-Daniel Maret, chef de groupe PLR. Une excuse facile? Je ne sais pas, mais elle ne sera plus valable désormais.»

«Moins de politique»

Qui plus est, de l'avis de tous, qu'on soit PLR, ARC ou UDC, les idées diffèrent peu, inutile de «polluer» les débats avec des vues trop partisans. Ou comme l'a résumé Diego Tabord: «Revenons un peu aux sources: plus de village, moins de politique.»

Tania Stevanato (Arc-en-Ciel) abonde: «L'objectif de créer de nouveaux groupes en 2016 était de faire entrer au Conseil des sensibilités différentes et on a fait un grand chemin. Mais aujourd'hui, je peux travailler sans problème avec Jean-Daniel Maret ou Guy Stalder (*ndlr*: UDC).»

Deux délais

L'assemblée a également validé le principe de deux listes pour les prochaines élections au Conseil communal, une composée des conseillers sortants, l'autre avec les nouveaux candidats, même si tous les élus du mois de mars (premier tour le 8) siègeront au sein de l'Entente. Le délai pour s'inscrire sur l'une ou l'autre est fixé au 19 décembre.

Toutefois, rien n'empêche quelqu'un de lancer une liste alternative. Les éventuels invités surprises ont jusqu'au 12 janvier à midi pour se manifester.

www.yvorne.ch/elections2026



Scannez pour ouvrir le lien

Un gin « quatre saisons » exalte la nature des Alpes vaudoises

Spiritueux des cimes

Au fil des balades et des apéros en forêt, la Valaisanne Anne-Sophie Fioretto et la syndique d'Ormont-Dessous Gretel Ginier ont nourri leur rêve: créer un produit qui raconte leur région de cœur.

Karim Di Matteo
kdimatteo@riviera-chablais.ch

Anne-Sophie Fioretto se définit comme une passionnée. Il est vrai qu'on sent vite le feu intérieur qui couve au fil des explications, là où Gretel Ginier incarne plutôt la force tranquille du binôme. Deux tempéraments, mais un rêve commun: lancer un gin à base d'ingrédients locaux.

Ces deux amatrices le caressaient depuis longtemps, mais, comme souvent, il fallait savoir attendre le bon moment et la bonne personne. «Mon chien s'appelle Gin, mon van Imagine et mon chemin a désormais croisé celui d'une Ginier, sourit Anne-Sophie, 42 ans, française d'origine, valaisanne depuis 19 ans et habitante d'Anzère. Les planètes se sont bien alignées, on dirait!» Elles le sont: les premières bouteilles d'«IMA'Gin» sortent tout juste de la distillerie Morand à Martigny.

Avant de passer à la substance, on s'attarde une seconde sur la plaisanterie: une Ginier qui commercialise du gin, ce n'est pas un hasard, si? L'Ormonanche, syndique d'Ormont-Dessous de surcroît, écarquille les yeux: «Je n'avais jamais fait le rapprochement!» Comme quoi...

Des passions communes

Au moment de se rencontrer professionnellement fin 2023, les deux femmes sont loin de se douter de



Les premières bouteilles d'«IMA'Gin» sortent tout juste de la distillerie Morand à Martigny. | C. Dervey - 24heures

leurs affinités à venir. La Commune d'Ormont-Dessous et ses voisines se cherchent un ou une spécialiste pour les aider à définir les contours de leur stratégie touristique «quatre saisons», et voilà Anne-Sophie Fioretto, géographe et professeure à la HES-SO Valais, qui débarque sur les hauteurs du Chablais.

Les séances de travail s'enchaînent, sur le terrain de préférence. À force de balades dans les Alpes vaudoises et de pique-niques sous les sapins, l'idée germe chez ses deux amoureuses de nature et d'apéros festifs. «Au terme de ces séances, on se prenait toujours un moment pour décompresser, raconte Gretel Ginier. De fil en aiguille, on s'est rendu compte qu'on avait en commun de parfois préférer un verre de gin à un de vin blanc. Jusqu'au jour où on s'est dit: <Notre propre gin? Pourquoi pas?>»

«Raconter une histoire»

Si leur signature «Anne-So et Gretel» résonne comme un clin d'œil aux frères Grimm, c'est parce qu'elles veulent raconter une histoire à travers leur breuvage. En premier lieu, celle d'une région: les Alpes vaudoises. D'où

la carte, les courbes de niveau et les coordonnées GPS gravées sur la bouteille (celles de l'UCI à Aigle en l'occurrence, où les deux se sont rencontrées).

Leur récit cherche aussi à prolonger l'«aventure humaine», les émotions partagées, notamment lors des cueillettes de bourgeons de sapin et de baies de genévrier. Leur premier gin est baptisé «La rencontre» et arbore un sigle symbolisant une embrassade.

Le premier, oui, car à l'instar de certains romanciers, Anne-Sophie Fioretto et Gretel Ginier ont d'ores et déjà annoncé une saga en quatre tomes, à raison d'un par année. Suivront «Le vertige», «L'émotion» et «L'essentiel». «Un voyage en quatre saisons en somme», image l'édile des Ormonts.

Recette de Pierre Crepaud

1'000 bouteilles du premier opus sont sorties des alambics en cuivre de la distillerie Morand. «Celle-ci en a d'ailleurs acheté quelques-unes, ce qui est un gage de qualité pour nous», ajoute Anne-Sophie Fioretto. Une qualité qui a son prix: 57 francs.

Pour la recette de leur gin alpin, les deux conceptrices ont

fait appel au chef Pierre Crepaud (ancien chef du Mont-Blanc à Crans-Montana, 17/20 au Gault&Millau, une étoile au guide Michelin). Les bourgeons de sapin et le genévrier s'allient à la reine des prés, avec une touche de poivre de Sichuan produit par Sylvain Känel à Chavornay.

Le verdict (subjectif) du chef laisse bien augurer: «Une bonne finesse au nez, avec une touche florale, sans l'agressivité de l'alcool. En bouche, le résineux prend la tête. La texture est douce, il ne brûle pas, il accompagne. Un beau retour, presque boisé.» Gretel Ginier apprécie, d'autant, ajoute-t-elle, «que Pierre utilise notre gin dans certains de ses mets».

Reste à donner une visibilité à leur produit. Et cela commence ce week-end à Lyon, lors du Salon du gin, au Palais de la Bourse.

Plus d'infos:
www.ima-gin.swiss



Scannez pour ouvrir le lien

Pub

Visite explosive des Mines de Sel

Découvrez les Mines comme vous ne les avez jamais vues ! Une visite temporaire attend petits et grands explorateurs pour les surprendre. De novembre 2025 à juin 2026.



deviennent

Salina
Helvetica
Mines de Sel de Bex

Surprises
gourmandes et
explosives

L'aventure du sel.

www.mines.ch